



> Transat Jacques Vabre 2009

Lalou prêt à défier l'Atlantique



Lalou Roucayrol et Amaïur Alfaro (à gauche) fin prêts pour le départ de la « Jacques Vabre ».
Photo DR



Une fois arrivé à Port Médoc Atlantique - le port de plaisance du Verdon-sur-mer qui développe aussi sa vocation sportive -, il y a un bateau qui attire l'attention plus que les autres, par sa forme mais aussi par sa hauteur avec son mat de 20 mètres. Il s'agit du trimaran « Région Aquitaine - Port Médoc » de 50 pieds (15 mètres) de long, construit par le skipper médocain, Lalou Roucayrol. Ce dernier a créé, en 2007, cette Formule 1 des mers pour réaliser un de ses grands rêves : faire le tour du monde à l'envers. Il ambitionne d'atteindre cet objectif à l'horizon 2011. En attendant, il continue à vivre sa passion à fond en participant à plusieurs régates. La prochaine inscrite à son calendrier est la Transat Jacques Vabre qui célébrera cette année sa neuvième édition. Cette aventure, il la vivra avec le Basque Amaiur Alfaro, pour qui ce sera la première grande traversée sur un multicoque.

> Dans l'optique de préparer ce rendez-vous, le trimaran a effectué plusieurs sorties ces dernières semaines. Il s'agit pour les skippers de tester la machine et de procéder aux derniers réglages avant de se rendre au point de départ au port du Havre. C'est toujours avec un large sourire que Lalou part avec son bateau, surtout lorsque c'est pour naviguer sur « sa bien-aimée », l'estuaire de la Gironde. Pour lui, « c'est une base de préparation unique ». Jeudi 15 octobre, le multicoque, sur lequel flottent déjà les drapeaux officiels de la « Transat Jacques Vabre », a été lâché dans l'embouchure de l'estuaire, tel un cheval de course qui vient de quitter son box de départ. Le trimaran a réussi à atteindre des pointes à 27 nœuds (50 km/h). Plusieurs manœuvres

ont été effectuées, mais cette sortie a surtout été l'occasion de tester la nouvelle voilure, conçue spécialement pour la course. Trois voiles ont été changées, le solent, la trinquette et la plus imposante d'entre toutes, la grande voile de 95 mètres carrés sur laquelle est dessiné le logo du conseil régional d'Aquitaine, principal partenaire, avec Port Médoc. « Elles ont été créées en Australie avant d'être as-

semblées à La Rochelle par la société Incidences », explique César Dohy, dessinateur de voile de cette société, également à bord du trimaran, ce jour-là, avec Christophe Gonileau, préparateur professionnel, et Vincent Raynaud, vice-président du Cercle nautique du Verdon.

De retour au port, les deux compagnons de route se sont dits prêts techniquement, même s'il reste quelques détails à régler, « comme des aspects de mise en sécurité du bateau qui sont obli-



Lalou Roucayrol prêt à relever un nouveau défi.
Photo JdM



Amaiur Alfaro devant le pupitre de contrôle.
Photo JdM



Le multicoque sera au départ de la prochaine Transat Jacques Vabre.
Photo JdM



Le trimaran «Région Aquitaine - Port Médoc» en essai sur l'estuaire.
Photo DR

> **Le skipper médocain, Lalou Roucayrol s'apprête à participer à sa sixième Transat Jacques Vabre dont le départ est prévu dimanche 8 novembre au Havre. Le point sur sa préparation.**

rents dans la classe des Multi 50. L'impatience est grande de retrouver cette compétition dans laquelle il avait terminé quatrième lors de la dernière édition en 2007. Si le Médocain et le Basque ne partent pas favoris sur le papier, ils comptent tirer leur épingle du jeu et franchir les premiers la ligne d'arrivée qui sera située pour la première fois sur les côtes du Costa Rica, à Puerto Limon. « Il y a deux ans, je ne connaissais pas bien ce trimaran puisqu'il venait juste d'être terminé. C'était juste question de voir ce qu'il avait dans le ventre », avoue Lalou. Le multicoque « Région Aquitaine - Port Médoc » ne sera pas le plus puissant, mais l'expérience sera cette fois-ci bien du côté des Aquitains. « Maintenant, je connais bien ce bateau. Ça fait deux ans que l'on navigue ensemble, tandis que certains auront des machines plus puissantes mais avec peu de temps de pratique. De plus, aujourd'hui, il est mieux préparé pour ce type de course car on a enlevé du poids depuis la précédente édition. »

gatoires pour cette compétition », dit Lalou. Un tel voyage, d'une vingtaine de jours, nécessite une bonne condition physique. C'est ainsi que les deux hommes ont suivi une préparation spécifique avec Jean Lenoir pour des exercices de musculation et de souffle.

> **À l'aube de participer à sa sixième Transat Jacques Vabre, Lalou est tout excité et a hâte d'en découdre avec ses concu-**

Avant son départ lundi 26 octobre pour Le Havre, où sera donné le départ dimanche 8 novembre, le trimaran fera, samedi 24 octobre, un petit détour du côté du Pays Basque, à Hendaye, pour son baptême officiel, en présence des principaux partenaires.

Mathieu CAURRAZE